

## Quel regard avons-nous sur notre propre activité et sur notre PCF ?

Dans notre activité, avons-nous tous les éléments pour être en mouvement et d'être plus efficace dans nos activités pour répondre au changement de société ? La transformer ? Et faire partager ?

Encore faut-il avoir une vue plus conforme de ce qui compose le PCF et la place de chacune et chacun ??? Ce qui est sûr, c'est que la délégation de pouvoir est aussi ancrée en notre sein. Et souvent cache une certaine réalité. Ne sommes-nous pas frappés par l'attente d'en haut pour éviter la responsabilité de mettre sur la table : la vue, le ressenti et décider la nécessaire action qui nous permettrait d'être en phase depuis la direction du PCF, les structures qui fonctionnent souvent qu'en descendant et aussi la place et le travail de nos élus.

Les exemples ne manquent pas, pour autant, nous avons été actifs dans des moments difficiles comme les fermetures de l'industrie dans les bassins industriels et n'avons-nous pas été porteur comme la mise en place du TGV, du concorde et autres sciences et encore domaine...

Malheureusement lorsqu'on est porteur de changement, il y a transformation de la société mais aussi du comportement de masse, puisqu'on ne peut plus regarder comme avant et il faut prendre en compte cette transformation, se remettre en cause et de nouveau se remettre à la besogne pour maintenir une compréhension à la hauteur de la nouvelle situation ? Là ce n'est pas la même personnellement, je l'ai vécu dans la transformation dans le logement avec l'inclusion de l'hygiène, du sanitaire ou encore dans la privatisation de France Télécom avec sa préparation à la privatisation. Dans les deux cas, il y a eu des incompréhensions dans le mouvement...j'aurais pu prendre comme exemple le logement individuel et collectif et la promiscuité... Le secteur lucratif et non lucratif ou le secteur marchand ou non marchand...

Ce changement de vie n'a pas été ou encore n'est pas perçu de la même façon y compris au sein du PCF et surtout dans le militantisme, et ce problème de réflexion n'est pas perçu de l'ensemble me semble – il ? J'aurais pu prendre un autre exemple. C'est la distance entre ce que l'on veut et de ce qu'on comprend pour atteindre l'objectif et les moyens à mettre en oeuvre.

Notre adversaire de classe, lui sait semble –t-il, le mesurer il a pourtant les moyens mais n'est pas toujours en phase avec la masse... (Ce qui explique en partie la désaffection envers les élections)

Ce qui m'amène à penser que notre vue sociologique du le PCF est mal appréhendée à l'intérieur et par conséquence sur la société. Et que pour y remédier notre organisation dans les structures doit-être plus fine pour permettre une meilleur compréhension, car le recul de nos adhérents à sa participation se fait ressentir politiquement. Et de ce côté-là nous devons nous reporter sur les forces vives et réelles qui participent comme par exemple les élections et le contact avec nos concitoyens, seuls les plus conscients se sont investis dans la campagne et surtout dans les contacts humains.

Ce qui pose le problème de la formation et de l'information, et par-delà de la compréhension sur les évènements car l'anti-communiste est grand et souvent lié à la peur d'affronter tant la lutte de classe tant elle est élevée, et ce par manque d'arguments ou de connaissances. Ce qui pose la question du lien entre les adhérents de par la communication de l'analyse locale et dans l'organisation des actions avec le suivi et le bilan pour une analyse au plus fine de notre terrain pour changer les choses.

Souvent les actions nationales sont partiellement suivies par ce manque d'analyse sur la réalité du terrain. Et le rôle et la place des structures du PCF...

Il ne peut y avoir celles et ceux qui savent et celles ceux qui sont en manque connaissances et le rôle, de la formation, la place de la communication et de l'information pour s'investir. C'est le même cas

pour des actions locales qui naissent du vécu. Des coordinations nécessaire pour construire le demain et en fonction des différences formes et caractéristiques du territoire du bas vers le haut à partir des réalités du vécu.

Voici ma modeste contribution.

Jean Noël DELAHAYE de la Section PCF 88 EPINAL & Environs